



Corrigé du Parcours Collège

Repères : deux siècles d'histoire de l'immigration.

Activité 1 : ESPACE PROLOGUE

I. Placez-vous sous le premier ensemble de cartes, et observez l'original de la carte reproduite ci-dessous.

a) De quelle époque cette carte traite-t-elle ?

La période de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle.

b) De quel continent partent les migrants, et vers quel continent vont-ils ?

Les migrants partent d'Europe et se dirigent vers l'Amérique.

c) A cette époque-là, combien d'émigrants partent de la France vers les Amériques ?

Moins de 500 000.

d) Que remarque-t-on pour la France si on la compare avec les autres pays européens ?

- Les migrants originaires de France en direction de l'Amérique sont les moins nombreux.

- En premier, il y a les Italiens et les Anglais avec environ 5 millions chacun

Ensuite, les Allemands, russes, membres de l'Empire austro-hongrois, les Espagnols, Scandinaves avec environ 2 millions chacun.

Puis, les Portugais et Irlandais avec moins de 2 millions chacun.

II. Observez la carte reproduite ci-dessous. Lisez attentivement son titre et sa légende.

« Le temps des voisins 1891 »

a) Quelles sont les cinq nationalités étrangères les plus nombreuses en France à la fin du XIXe siècle ?

- Les Belges (environ 465 000)

- Les Italiens (plus de 150 000)

- Les Allemands (environ 50 000)

- Les Espagnols (environ 50 000)

- Les Suisses (environ 50 000)



pas d'ordre de classement.

b) En vous appuyant sur vos connaissances historiques, pouvez-vous rappeler comment on appelle les grandes modifications techniques, économiques et sociales qui ont marqué l'Europe et l'Amérique au cours du XIXe siècle ?

C'est l'INDUSTRIALISATION (ou la RÉVOLUTION INDUSTRIELLE)

III. Placez-vous sous la carte reproduite ci-contre. Lisez attentivement son titre et sa légende.

« Les migrations mondialisées 1999 »

a) Quelles sont les cinq nationalités étrangères les plus nombreuses à la fin du XXe siècle en France ?

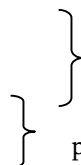
- Les Portugais (environ 553 000)

- Les Marocains (environ 553 000)

- Les Algériens (environ 553 000)

- Les Turcs (environ 150 000)

- Les Italiens (environ 150 000)



pas d'ordre de classement

pas d'ordre de classement

b) Quelles différences constatez-vous par rapport à la carte de 1891 ?

- Il y a une nouvelle nationalité européenne, ce sont les Portugais. Les Italiens, même s'ils sont moins nombreux qu'en 1891, sont toujours présents parmi les cinq nationalités étrangères les plus nombreuses en France.

- On remarque aussi qu'il y a des nationalités qui ne sont plus originaires du continent européen : Algériens, Tunisiens, Turcs. Pour les deux premières, il s'agit de pays anciennement colonisés par la France. Quant à la Turquie, ses liens avec les pays d'Europe sont anciens.

Activité 2 : ÉMIGRER

I. Une raison particulière de l'émigration : les réfugiés.

D'après l'ensemble de photographies de Robert Capa, où ont été accueillis et logés ces réfugiés ?

- Ils sont « accueillis » dans des camps de réfugiés, puis transférés dans d'autres camps ici celui du Barcarès dans les Pyrénées-Orientales.

- Les soldats sont désarmés, internés dans des camps de fortune sur les plages d'Argelès, du Barcarès, de Saint-Cyprien, puis à Gurs dans les montagnes des Pyrénées. Les femmes et les enfants sont répartis dans des centres d'hébergement improvisés à travers toute la France.

- Robert Capa (Budapest 1913- Thai-Binh (Vietnam) 1954).

Il travaille comme photographe à Berlin en 1932, puis il émigre à Paris deux ans plus tard où il participe à la création de l'agence Alliance Photo. Son reportage sur la guerre civile espagnole lui vaut une renommée internationale. Il voyage en Chine en 1938 et émigre à New York l'année suivante. Il photographie la Seconde Guerre mondiale en Europe pour le magazine Life et se rend en URSS en 1947.

Nommé président de l'agence Magnum en 1951, il réalise des reportages sur les personnalités du cinéma, de la mode etc. En 1954, il part photographier la guerre en Indochine, où il est tué par une mine près de Thai-Binh.

II. Témoignages de migrants.

VITRINE 1

- Soundirassane Nadaradjane :

Pays d'origine : Inde.

Date de l'arrivée en France : 1970.

Raisons du départ : professionnelle. Précision : stage d'ouvrier tourneur.

- Tran Dung-Nghi :

Pays d'origine : Viet-Nam.

Raisons du départ : Politiques. Précision : le jour où les troupes communistes prennent la ville.

- Giorgio Molossi :

Date d'arrivée en France : 1960.

Raisons du départ : Economiques. Précision : difficultés économiques en Argentine.

VITRINE 2

- Maria Luisa Brosseta Marti :

Pays d'origine : Espagne.

Date d'arrivée en France : 1939.

Raisons du départ : politiques. Précision : fuite de l'avancée des troupes franquistes durant la guerre civile.

- Pierre Radvanyi :

Pays d'origine : Allemagne, Mexique.

Date d'arrivée en France : 1933 et après la guerre.

Objet déposé au musée : pochette du disque de la chanson de Charles Trenet « je chante ».

- Alphonse-Marie Toukas :

Date de l'arrivée en France : 1962, 1968, 1993.

Raisons du départ : professionnelles et politique. Précision : il vient en France pour se former aux métiers de la radio. De retour au Congo, il quitte le pays à cause de la guerre civile.

VITRINE 3

- Ismaël Haji :

Pays d'origine : Maroc

Date de l'arrivée en France : 1977

Raisons du départ : professionnelle. Précision : Il vient tenter une carrière de footballeur professionnel.

- Baptista de Matos :

Pays d'origine : Portugal

Date d'arrivée en France : 1966

Raisons du départ : politiques et économiques

Précision : il quitte la dictature de Salazar et souhaite offrir à sa famille un avenir meilleur.

- Bronia et Maria Sklodowska :

Pays d'origine : Pologne.

Raisons du départ : politiques et professionnelles. Elles viennent suivre des études. Bronia en médecine et Maria en physique. Dans leur pays d'origine, les femmes ne pouvaient étudier à l'Université.

Activité 3 : FACE À L'ÉTAT

Trouvez la série de photographies à laquelle appartient celle qui est reproduite. Observez cette série pour répondre aux questions.

a) Quel est le nom du photographe qui a pris ces photos ?

Il s'agit de Bruno Serralongue. Il est né à Châtelleraut en 1968 et vit et travaille à Paris.

Ce photographe effectue entre 2001 et 2003, un travail sur les sans-papiers qui se réunissaient depuis 1999, tous les samedis autour de la fontaine de la place du Châtelet.

b) Que demandent les manifestants ?

Ils demandent leur régularisation. Ces images prises à différentes dates, permettent de prendre conscience de la durée de la manifestation, de l'obstination des sans-papiers dans leurs revendications et aussi de la difficulté d'une solution politique sur cette période.

c) Quand on parle de « sans-papiers » de quels papiers parle-t-on ?

Le terme « sans-papiers » désigne toute personne étrangère vivant en France sans titre de séjour. Il est proche du terme « clandestin », qui est utilisé pour définir une catégorie administrative apparue dans le vocabulaire politique à la fin du XIXe siècle, avec les premières mesures politiques définissant les conditions du droit de séjour des étrangers.

« Sans-papiers » est une expression utilisée par les premiers concernés pour dénoncer leur situation à partir des années 1970 lors de la mobilisation contre les circulaires Marcellin-Fontanet (1972-1973) qui lient contrat de travail et titre de séjour.

Activité 4 : ICI ET LÀ-BAS

Avancez dans l'exposition jusqu'à l'endroit où le couloir tourne. Dans le tournant, retrouvez l'ensemble de photographique reproduit ci-contre.

a) Quel est le nom de l'artiste qui a pris ces photographies ?

Il s'agit de Thomas Mailaender qui est né à Marseille en 1979. Il y vit et y travaille encore.

b) Où et quand ont été prises ces photographies ?

Ces photographies ont été prises en 2004 dans la partie d'embarquement des véhicules sur les bateaux au départ du port de Marseille et à destination du Maghreb.

c) Indiquez un point commun entre les voitures.

- Elles sont photographiées « de dos », vues de l'arrière.

- Elles sont toutes devant le même fond indéfinissable (on ne sait pas exactement où cela se trouve)

- Elles ont toutes des bagages (sacs et objets...) accrochés sur le toit.

Activité 5 : LIEUX DE VIE

I. Recherchez et placez-vous devant l'œuvre d'art contemporain photographié.

a) Retrouvez le nom de l'auteur de cette œuvre.

Il s'agit de Barthélémy Togo qui est né en 1967 au Cameroun. Il vit et travaille entre Paris, l'Allemagne et le Cameroun. Cette œuvre de 2004 s'intitule « Climbing down ».

b) Que voyez-vous ? Décrivez cette œuvre.

Elle représente six lits superposés sur une hauteur de 5 mètres. Il y a des échelles pour accéder à chaque lit/étage. À la tête et au pied de ces lits, se trouvent d'énormes sacs à carreaux ou des valises

c) S'agit-il d'un « objet » comme ceux que vous avez vu dans les vitrines de la partie émigrer, ou d'une œuvre d'art ? Justifiez votre réponse.

C'est une œuvre d'art. L'artiste aborde le problème des logements précaires non sans une certaine forme d'humour. Il suggère ainsi les tensions qui peuvent exister entre l'espace public du foyer, l'environnement partagé par tous et la sphère privée où chacun tente de reconstruire son univers propre, balisé par des sacs et des valises refermant les objets personnels de chacun.

Cette installation, par sa taille, veut susciter l'étonnement, surprendre le visiteur et ainsi capter son attention sur ce sujet douloureux.

d) Le titre anglais donné par son auteur à cette installation est Climbing down. Pouvez-vous traduire ce titre (indice : to climb signifie « escalader » et down signifie « en bas »)

Le titre « Climbing down » est un oxymore puisqu'il veut dire littéralement « escalader en bas ». Les échelles, comme le titre évoquent une possible ascension mais vers quoi ?

e) D'après vous, quelle réalité l'artiste a-t-il voulu évoquer à travers cette œuvre ?

L'intimité ici n'est pas envisageable, il y a un retour en arrière dans le respect de l'Homme.

II. Quelques lieux de vie d'immigrés à travers les XIXe et XXe siècle.

<p>- Titre : « Zoniers »</p> <p>- Auteur : Eugène Atget (Libourne 1857- Paris 1927)</p> <p>- Date : 1912-1913</p> <p>- Lieu et type de logement évoqué : la « zone » qui entoure Paris sur le tracé des anciennes fortifications ; paysage de baraques réalisées avec des matériaux de fortune qui préfigurent les futurs bidonvilles.</p>	<p>- Titre : « Immigrés turcs employés à la construction de la cité Joncquières. »</p> <p>- Auteur : Jacques Windenberger (Bourg-en-Bresse 1935)</p> <p>- Date : 1971</p> <p>- Lieu et type de logement évoqué : Fos sur mer (13). Baraques de chantier</p>
<p>- Titre : « le bidonville portugais de Champigny-sur-Marne ».</p> <p>- Auteur : Paul Almasy (Budapest 1906- Jouars- Pontchartrain 2003)</p> <p>- Date : 1963</p> <p>- Lieu et type de logement évoqué : bidonville à Champigny-sur-marne (94)</p>	<p>- Titre : « Entrées »</p> <p>- Auteur : Denis Darzacq (Paris 1961)</p> <p>- Date : 2004-2005</p> <p>- Lieu et type de logement évoqué : Bobigny (93). Grands ensembles. Centre ville</p>

Activité 6 : AU TRAVAIL

I. Dans la vitrine « travail », repérez l'histoire de la famille Bugatti et le témoignage de Baptista de Matos. Remplissez au choix un des deux tableaux suivants :

Nom du témoin	Famille Bugatti	Baptista de Matos
Pays d'origine	Italie	Portugal
Métier	À partir d'Ettore Bugatti : concepteur et constructeur automobile	En France : travail dans les travaux publics.
Retrouvez dans la vitrine l'objet photographié. Expliquez ce qu'il représente.	Photographies dédiées par Louis Chiron, pilote de l'écurie officielle de Bugatti de 1927 à 1932. Les Bugatti sont des précurseurs de la	Dans les années 1965-1970, il travaille à la RATP. Cet objet est une sorte de trophée pour la construction du RER A en 1973. C'est la « Pierre-trophée » pour la station Charles

	construction automobile pour les grandes compétitions.	de Gaulle du RER A.
--	--	---------------------

II. Les luttes sociales : l'exemple de mai 1968.

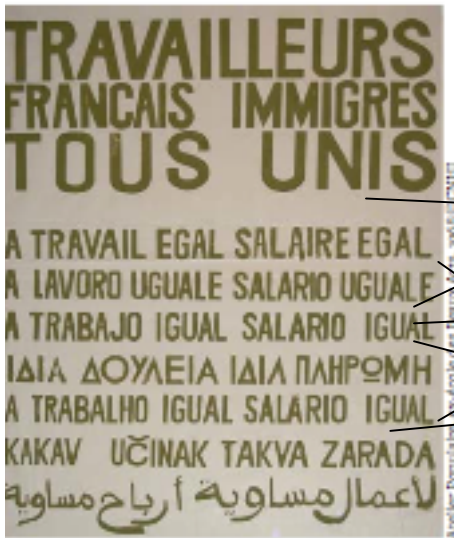
Observez ces deux affiches

a) Que revendiquent les travailleurs ?

Egalité des salaires entre travailleurs immigrés ou non pour le même travail. Les travailleurs immigrés étant moins payés.

b) Pourquoi la phrase est-elle écrite en plusieurs langues ?

Afin de toucher le maximum de travailleurs immigrés. C'est aussi une reconnaissance de la diversité des origines des ouvriers en France.



c) Reliez chaque phrase à la langue correspondante par une flèche :

espagnol

croate

français

grec

arabe

portugais

italien

d) Que font les personnages ? Quel est le sens des poings levés ?

Les personnages sont côte à côte et lèvent le poing qui est synonyme de lutte et de revendication.

e) Que fait le personnage au centre ? Qui symbolise-t-il ?

Le personnage au centre représente le patronat en général. Il tente de séparer les ouvriers immigrés des autres.

f) Quel est le message de cette affiche ?

Les ouvriers, qu'ils soient immigrés ou non doivent s'unir pour revendiquer une égalité de salaire, une amélioration des conditions de travail ...

Cette affiche s'adresse aussi bien aux travailleurs immigrés qu'à l'ensemble des ouvriers.

Activité 7 : ENRACINEMENTS

I. Cherchez la vitrine photographiée ci-dessous.

a) A quelle période de l'histoire de France cette vitrine est-elle consacrée ?

A la France dans la Seconde Guerre mondiale plus particulièrement lors de l'occupation allemande et le régime de Vichy (1940-1944)

b) Sous quel nom l'affiche reproduite ici est-elle connue et présentée dans l'exposition ?

C'est « l'affiche rouge »

c) Quel élément de l'identité de chacun de ces résistants est-elle mise en avant par les nazis ?

Leur origine étrangère liée parfois à leur religion/appartenance politique : « polonais », « arménien », « juif hongrois », « communiste italien »... Cette affiche de propagande nazie associe l'origine étrangère et la dangerosité de ces hommes.

d) Quel était le nom de leur chef ?

Missak Manouchian (d'origine arménienne)

II. Sur la table-repères « Enracinements » complètement à gauche, cherchez à quelle date l'école devient obligatoire :

- a) Pour tous les enfants de nationalité française : 1881
- b) Pour tous les enfants qui vivent en France : les années 1930

Activité 8 : DIVERSITE CULTURELLE

I. Entrez dans l'espace « Rencontres »

Utilisez la borne informatique pour retrouver l'histoire du bal musette ou du Nouvel an chinois.

<p>Le bal musette</p> <ul style="list-style-type: none">- Quel objet le représente dans le kiosque ? L'accordéon- Quand et comment ce type de musique est-il né en France ? Au XIXe siècle, dans les cafés parisiens, la proximité des immigrés italiens et des Auvergnats donne naissance à ce type de musique.	<p>Le Nouvel an chinois</p> <ul style="list-style-type: none">- Quel objet le représente dans le kiosque ? Le dragon de papier- Depuis quand cette fête est-elle célébrée en France ? Depuis la fin des années 1990
---	--